



























A retenir

PECHER	Cloque : fin de la période de sensibilité dans les semaines à venir Puceron vert : risque de remontée de population élevé Tordeuse orientale : début du risque d'éclosions après la mi-avril
PECHER-ABRICOTIER	Oïdium : période de sensibilité sur petit fruit
CERISIER	Puceron noir : risque d'éclosions de fondatrices
POMMIER - POIRIER	Tavelure : période à haut risque de contamination en cas de pluie Puceron cendré : risque d'éclosions de fondatrices

MÉTÉO

- Prévisions pour la période du 6 au 11 avril (Source Météo France)

Département / Jour	Mer	Jeu	Vend	Sam	Dim	Lun
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées-Orientales						

Le ciel est voilé à nuageux en début de période, avec risque de pluie dans l'ouest audois et l'Hérault. Le ciel est ensuite traversé par des passages nuageux, parfois voilé et parsemé d'éclaircies pour les jours qui suivent. Ce temps devrait se poursuivre jusqu'en début de semaine prochaine. Après des matinées marquées par le gel ce début de semaine, les températures remontent nettement. Elles devraient légèrement baisser à partir du week-end.

TOUTES ESPÈCES FRUITIÈRES

- Episodes de gel

Plusieurs épisodes de gel ont été enregistrés depuis fin février, notamment les 7 et 22 mars et du 2 au 4 avril. Les premiers épisodes avaient entraîné des dégâts sur variétés précoces d'abricot et de pêche-nectarine. Les conséquences du dernier épisode de début avril sont en cours d'évaluation.

Téléchargez et consultez la brochure, "Gels de printemps en vergers" en cliquant sur le lien : <https://occitanie.chambre-agriculture.fr/publications/toutes-les-publications/la-publication-en-detail/actualites/gels-de-printemps-en-vergers/>



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
AFIDOL, Chambres
d'agriculture du Gard, de
l'Hérault et du Roussillon,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie,
SUDEXPE

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

• Punaises

La période actuelle est propice pour la mise en place d'un piège de surveillance. Les punaises sont susceptibles de piquer les petits fruits pour se nourrir, entraînant la chute ou des déformations lors du grossissement du fruit.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement faible à nul.

• Charançons du feuillage

Des charançons du feuillage sont susceptibles de s'attaquer aux limbes des feuilles de jeunes vergers ou parcelles surgreffées, limitant alors leur développement.

Premières détections de charançons dans quelques vergers.

Période de risque : la période de risque est centrée sur le mois d'avril.



Piège Diablex attractif pour punaises – Photo FFLO

Évaluation du risque : Le risque est actuellement faible mais peut rapidement augmenter. Le risque concerne notamment les jeunes vergers et les parcelles surgreffées.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

• Escargots, limaces

Certains vergers présentent de fortes populations d'escargots et/ou de limaces. Ils sont susceptibles de monter dans les arbres et d'occasionner des dégâts sur fruits en rongant l'épiderme.

Période de risque : la période de risque s'étale sur le printemps.

Évaluation du risque : Le risque est en hausse avec l'apparition des petits fruits d'abricots et de pêches-nectarines.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle. Contacter votre technicien.

PÊCHER

• Stades phénologiques en secteurs précoces

Chute des collerettes à petit fruit pour toutes variétés.

• Fusicoccum (*F. amygdali*)

Le champignon responsable des chancres à *Fusicoccum* pénètre dans les rameaux par les fleurs en conditions humides. Il forme une zone chancreuse sur le bois jeune, qui s'éclaircit et entraîne le dessèchement de la partie sus-jacente du rameau. On observe actuellement des symptômes dans les **deux bassins**.

Période de risque : pour les variétés attaquées en 2021, la période de sensibilité au *Fusicoccum* débute au stade B et se poursuit jusqu'au printemps.

Évaluation du risque : La période de sensibilité va se terminer dans la quinzaine à venir.

Méthode prophylactique : supprimer les rameaux touchés. Les sortir du verger et les brûler.

• Cloque (*Taphrina deformans*)

Le champignon responsable de la cloque entraîne précocement le rougissement puis la déformation des feuilles. Ces attaques limitent fortement la pousse et peuvent conduire à des contaminations sur fruits, les déformant à leur tour.

Dans les **deux bassins**, quelques symptômes sont observés, consécutivement à la période pluvieuse d'il y a 3 semaines.

Période de risque : le risque démarre en cas de pluies et de températures supérieures à 7°C dès que le stade pointe verte est atteint. Le stade pointe verte correspond à l'ouverture des bourgeons à bois. Cette porte d'entrée permet la pénétration des spores transportées par l'eau. Il se poursuit jusqu'au stade feuilles étalées.



Symptôme de cloque du pêcher – Photo CA34

Évaluation du risque : La période à risque se termine pour les variétés les plus avancées. Le risque se poursuit pour les vergers présentant des symptômes et les variétés n'ayant pas encore atteint le stade feuilles étalées. Il est actuellement moyen à faible.

Méthode prophylactique : supprimer les pousses atteintes.

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade petit fruit, jusqu'au durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Le risque est en cours pour les variétés précoces. Les variétés de saison entreront en période de sensibilité dans les prochains jours.

- **Puceron vert** (*Myzus persicae*)

Des fondatrices de puceron vert éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation.

Dans les **deux bassins**, la remontée des populations est en cours. Certains vergers présentent des premiers foyers, en agriculture biologique mais aussi en conventionnel.

Période de risque : la période de sensibilité démarre au stade C-D et se poursuit durant le printemps.



Foyer de puceron vert – Photo SudExpé

Évaluation du risque : Le risque est actuellement élevé.

- **Puceron noir** (*Brachycaudus persicae*)

Dans les **deux bassins**, des pucerons noirs sont présents sur pousses et fruits de vergers biologiques. L'intensité d'attaque est variable selon les parcelles, avec de fortes attaques sur certaines. Peu d'auxiliaires sont présents.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Période à risque élevé, notamment dans les vergers en agriculture biologique.

- **Thrips meridionalis**

Ce petit insecte infeste les fleurs et persiste jusqu'à la chute des collerettes. Ses piqûres de nutrition sur les ovaires des fleurs entraînent des cicatrices sur l'épiderme des fruits voire des déformations.

Les pêches à peau peu duveteuse et les nectarines sont particulièrement sensibles.

Dans les **deux bassins**, on observe des populations parfois élevées. Quelques symptômes sur fruits sont déjà visibles.

Période de risque : la période de sensibilité va se terminer dans la quinzaine à venir.

Évaluation du risque : Le risque demeure faible à moyen, notamment en fonction des observations du ravageur dans les collerettes.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

La première génération de tordeuse orientale émerge en mars, elle est susceptible de s'accoupler puis de pondre sur les pêchers en avril – mai. Les larves pénètrent dans les jeunes pousses de l'année, qui dessèchent sur quelques centimètres. Les larves issues des générations suivantes s'attaqueront aux fruits.

Le vol de 1^{re} génération est en cours dans les **deux bassins**. Il s'intensifie actuellement en **Languedoc**.

Évaluation du risque : Jusqu'à maintenant, le risque est nul car les pontes ne sont pas viables (températures froides). Les premières éclosions devraient survenir autour du 18-20 avril, entraînant alors une augmentation du risque.

■ **Techniques alternatives :** les diffuseurs pour la confusion sexuelle sont mis en place.

- **Petite mineuse du pêcher** (*Anarsia lineatella*)

Des larves hivernantes d'anarsia peuvent occasionner des mines dans les pousses à partir du mois d'avril. La génération qui émergera ensuite peut s'attaquer aux pousses et aux fruits.

On observe déjà les premières pousses minées par des larves d'anarsia.

Évaluation du risque : Début du risque, élevé notamment pour les plantations de l'année et surgreffages.

■ **Techniques alternatives :** les diffuseurs pour la confusion sexuelle sont mis en place.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*)

Observation d'individus au sol dans les vergers du **Languedoc**. Les premières migrations de forficules du sol vers les arbres sont observées dans le **Roussillon**.

Période de risque :

- courant avril, les forficules colonisent les arbres à la recherche de nourriture et de refuges
- à l'approche de la maturité, ils sont susceptibles de s'attaquer aux fruits.



Forficule adulte

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur les fruits est pour l'instant nul. Mais la migration du ravageur dans les arbres démarre ou va démarrer très bientôt.

■ **Techniques alternatives :** la glu reste le moyen de lutte alternative le plus efficace vis-à-vis de ce ravageur. Un anneau de glu pâteuse est positionné autour de chaque tronc à partir de début avril. Il est indispensable d'éliminer au préalable les « ponts » entre le sol et les branches : attention aux hautes herbes et aux branches basses.

- **Acarien rouge** (*Panonychus ulmi*)

Les acariens pondent leurs œufs dans les anfractuosités de l'écorce en fin d'été. L'année suivante, après le débourrement, les acariens éclosent et des populations s'installent sur les pousses végétatives. La présence est pour le moment nulle dans les **deux bassins**.

■ **Période de risque :** les éclosions débutent généralement courant avril.

Évaluation du risque : Début de la période de risque, uniquement sur les vergers à historique d'attaque.

ABRICOTIER

- **Stades phénologiques**

Stade chute des collerettes à jeune fruit selon les variétés.

- **Monilioses** (*Monilia sp.*)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de *Monilia*. Elles sont en fait la forme de conservation du champignon pour l'hiver.

On observe des toujours des symptômes sur des vergers biologiques.

Période de risque : la période de sensibilité commence dès le stade D-E, en cas d'épisode humide et se poursuit jusqu'à la chute des pétales.

Évaluation du risque : La période de sensibilité est terminée. Le risque actuel est faible à nul.

Méthode prophylactique : supprimer les rameaux touchés. Les sortir du verger et les brûler.

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade petit fruit, jusqu'au durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Le risque est désormais moyen à fort sur variétés précoces et de saison. Les conditions climatiques annoncées douces, avec humidité de l'air, sont favorables.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*) : lire [Pêcher](#)

Ce ravageur est susceptible de s'attaquer aux fruits des variétés tardives (maturité à partir de Swired, Farély, Farbella, Farlis...). Les cas sont rares.

- **Petite Mineuse du pêcher** (*Anarsia lineatella*) : lire [Pêcher](#)

- **Forficule** (*Forficula auricularia*) : lire [Pêcher](#)

CERISIER

- **Stades phénologiques**

- Stade fin de chute des pétales, début de chute des collerettes : Folfer, Earlise, Primulat,
- Début de chute des pétales : Burlat.
- Stade pleine floraison : Summit.
- Stade début floraison : Belge, Noire de Meched.

- **Monilioses** (*Monilia sp.*)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de *Monilia*.

Les monilioses s'expriment lors de la floraison des cerisiers. La maladie s'attaque aux fleurs, entraînant des dessèchements de bouquets.

Période de risque : Le risque est centré sur la floraison, en cas d'épisode humide.

Évaluation du risque : Les variétés actuellement en fleur sont en pleine période de sensibilité. Le risque est actuellement faible, compte tenu de conditions climatiques annoncées non pluvieuses.

- **Cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier** (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon passe l'hiver dans les feuilles au sol. En période humide, des ascospores sont projetées et infectent les jeunes feuilles. Si l'humidité se maintient, les spores germent en quelques heures et le champignon pénètre par les stomates des jeunes feuilles ouvertes.

Aux températures optimales de développement de la maladie, soit 16-20 °C, les symptômes apparaissent au bout de 5 jours. En l'absence de pluies ou de rosée ou à températures plus basses, les premiers symptômes n'apparaissent qu'après 10 à 15 jours. Les ascospores sont transportées par l'eau et le vent.

Peu de temps après l'apparition des premiers symptômes, des acervules se forment et libèrent des conidies. Les conidies restent viables après une longue période de sécheresse.

Aucun symptôme n'est actuellement observable.

Période de risque : la période de sensibilité démarre dès la fin de la chute des pétales.

Évaluation du risque : Les variétés précoces et certaines variétés de saison atteindront le stade de sensibilité dans la quinzaine à venir. Les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables aux contaminations mais rester vigilant en cas de pluies.

- **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Des fondatrices de puceron noir éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation. Aucune observation de fondatrices actuellement.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade C et se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Toutes les variétés ont atteint le stade de sensibilité. Le risque est moyen à fort.

- **Mouches des cerises** (*Drosophila suzukii*, *Rhagoletis cerasi*)

Les suivis de piégeage révèlent la présence de femelles de *Drosophila suzukii* prêtes à pondre, l'intensité des piégeages est pour le moment inférieure à 2020 et 2021.

Tout ce qui favorise les conditions humides au verger est propice au développement de la drosophile : vigueur et irrigation excessives, enherbement haut...

La drosophile est à l'origine des plus fortes pertes économiques actuelles sur le verger de cerisier depuis son arrivée en Europe au début des années 2010. Sa polyphagie, sa fécondité et les générations successives occasionnent des attaques fulgurantes sur les fruits et font qu'elle a pour ainsi dire supplanté la mouche de la cerise, *Rhagoletis cerasi*.

Le vol de *Rhagoletis cerasi* n'a pas démarré.

Période de risque : le plus fort risque lié à *Drosophila suzukii* démarre lors de la maturité des premières variétés.

Évaluation du risque : la population de *D. suzukii* est déjà présente dans l'environnement mais le risque est actuellement nul pour les cerises.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible. Liste des produits de bio-contrôle. Contacter votre technicien.

POMMIER

- **Stades phénologiques**

Stade chute des pétales : Cripps Red Joya®, Braeburn, Cripps Pink, Rosy Glow.

Stade F₂-G : Granny, Juliet.

Stade E₂-F : Gala, Story.

Stade E₂ : Swing, Golden, Reine des Reinettes, Chantecler, Ariane.

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles mortes. Dès le mois de mars, les ascospores mûres sont projetées sur le végétal lors de pluies. Le pommier est sensible à partir du stade C.

A chaque pluie des spores mûres sont projetées. En fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins important de spores va germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

En pratique, il peut y avoir contamination dès que la durée d'humectation de la végétation (en heure) x température (en °C) est supérieur à 130.

Lors des 2 dernières semaines, la petite pluie du 30 mars n'a pas donné lieu à un fort risque de contamination. Il n'y a pas eu d'autre risque de contamination.

Le stock de spores mûres, prêtes à projeter est important. La prochaine pluie donnera lieu à un risque de contamination.

***Période de risque :** la période de sensibilité aux contaminations primaires court du stade C-C₃ à la récolte, en conditions humides et douces, en particulier sur les variétés sensibles à la maladie.*

Évaluation du risque : Toutes les variétés sont en période de sensibilité. Les conditions climatiques actuelles sont peu favorables aux contaminations mais le prochain épisode pluvieux entraînera un risque fort.

• **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Le champignon se conserve sur les rameaux atteints l'année précédente.

L'historique d'attaque dans le verger, la sensibilité variétale (Braeburn, Cripps Pink, Rosy Glow, Reine des Reinettes, Elstar, Story, Pinova sont réputées sensibles) et les conditions climatiques (hygrométrie de l'air élevée, températures douces) sont les facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

***Période de risque :** pour les vergers ayant présenté des symptômes fréquents en 2021, la période de sensibilité démarre au stade C₃-D. Dans les autres cas, la période de sensibilité démarre après floraison.*

Évaluation du risque : La majorité des variétés a atteint le stade sensible mais les historiques sont généralement légers. Les conditions climatiques des prochains jours (douceur et ambiance humide) seront favorables à la maladie. Le risque augmente, il est moyen.

***Techniques alternatives :** L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>*

• **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Le feu bactérien est une maladie dont la lutte est réglementée.

Rappel des symptômes :

- pendant la floraison : dessèchement et noircissement des bouquets floraux.
- après fleur : apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.

Des vergers ont fréquemment présenté des symptômes en 2018, quelques-uns en 2019 et 2020. Aucun en 2021. L'historique combiné aux conditions climatiques de l'année et à la sensibilité variétale sont les principaux facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

***Période de risque :** la période de sensibilité commence à la floraison.*

Évaluation du risque : La plupart des variétés sont en période de sensibilité, mais les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables. Le risque est faible.

***Techniques alternatives :** L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>*

***Mesures prophylactiques :** La maladie est essentiellement disséminée par la présence de plants contaminés et les insectes pollinisateurs. Ne pas introduire de ruches provenant de zones ou de vergers contaminés dans un verger sain.*

• **Rugosité des pommes**

Ce désordre physiologique entraîne des défauts d'aspect des pommes par la formation de craquelures, liées à des croissances plus ou moins rapides de certaines zones du fruit, qui se cicatrisent en formant du liège, ou à cause d'agressions diverses pouvant rompre la continuité de l'épiderme et atteindre les couches épidermiques ou le parenchyme.

Un gel proche de la floraison ou après nouaison, des températures entre 1 et 4 °C au stade I-J, une forte humidité de l'air, des micro-climats à amplitudes élevées (bas-fonds, etc...) sont des facteurs favorisant, à coupler avec la sensibilité variétale : Golden Delicious, Gala, Fuji ou Elstar sont très sensibles.

Période de risque : la période de sensibilité va des stades E₂ à J, elle est maximale au basculement du fruit.

Évaluation du risque : La période à risque démarre pour les variétés sensibles à la rugosité. Il est assez fort compte tenu des conditions gélives qui viennent de se produire.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

- **Puceron cendré** (*Dysaphis plantaginea*)

Des fondatrices de puceron cendré éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation. On observe des fondatrices dans des vergers peu ou pas protégés.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade C-C₃ et se poursuit jusqu'au début de l'été.



Début de foyer de puceron cendré
Photo CA34

Évaluation du risque : Toutes les variétés sont en période de sensibilité.

- **Carpocapse des pommes et des poires** (*Cydia pomonella*)

La pose d'un piège à phéromones permet de surveiller le vol du carpocapse.

Le vol de G1 du carpocapse n'a pas encore débuté.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque du carpocapse est actuellement nul.

Techniques alternatives : mi-avril, mettre en place dans le verger des diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone.

Cette technique, appelée confusion sexuelle est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être appliquée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du ravageur. Elle donne généralement de très bons résultats. Consultez le hors-série du [BSV Nouvelle-Aquitaine sur la confusion sexuelle](#)

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

Ce ravageur peut occasionner des dégâts dans certains vergers de pommiers. Lire [pêcher](#).

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est actuellement nul.

Techniques alternatives : mi-avril, mettre en place dans le verger des diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone.

Cette technique, appelée confusion sexuelle est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être appliquée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du ravageur. Elle donne généralement de très bons résultats. Consultez le hors-série du [BSV Nouvelle-Aquitaine sur la confusion sexuelle](#)

- **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testidunea*)

L'adulte d'hoplocampe apparaît début avril. La femelle pond dans les boutons floraux. L'éclosion débute souvent à la chute des pétales. La larve creuse une galerie sous-épidermique sur le pourtour du jeune fruit puis se dirige vers le centre du fruit et ronge les pépins (attaque primaire). Elle sort du fruit près des pétales et se porte sur un autre fruit (attaque secondaire). Puis elle se laisse tomber sur le sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux. Elle reste en diapause jusqu'en février, à quelques cm dans le sol, puis se nymphose au printemps suivant. Il y a 1 génération par an.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade E dans les vergers présentant un historique d'attaque.

Évaluation du risque : La plupart des variétés a atteint le stade de sensibilité. Le risque est limité et ne concerne que certaines parcelles.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

POIRIER (INFORMATIONS ISSUES DU RÉSEAU PACA)

- **Stades phénologiques :** Stade début de chute des pétales : Guyot, William's.
- **Tavelure** (*Venturia pyrina*) : Lire [pommier](#)

Sur poirier, le stade de sensibilité du végétal à la tavelure est atteint à partir de C₃-D.

Évaluation du risque : Toutes les variétés sont en pleine période de sensibilité.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*) : Lire [pommier](#)
- **Puceron mauve** (*Dysaphis pyri*)

Des fondatrices de puceron mauve éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade C₃-D et se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Toutes les variétés sont au stade de sensibilité.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

- **Hoplocampe du poirier** (*Hoplocampa brevis*)

L'adulte d'hoplocampe apparaît vers fin mars début avril. La femelle pond dans les boutons floraux. L'éclosion débute souvent à la chute des pétales. La larve creuse une galerie sous-épidermique sur le pourtour du jeune fruit puis se dirige vers le centre du fruit et ronge les pépins (attaque primaire). Elle sort du fruit près des pétales et se porte sur un autre fruit (attaque secondaire). Puis elle se laisse tomber sur le sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux. Elle reste en diapause jusqu'en février, à quelques cm dans le sol, puis se nymphose au printemps suivant. Il y a 1 génération par an. Pontes des hoplocampes en cours.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade E dans les vergers présentant un historique d'attaque.

Évaluation du risque : Toutes les variétés sont en pleine période de sensibilité.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

- **Carpocapse des pommes et des poires** (*Cydia pomonella*) : Lire [pommier](#)

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs de la filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées par France Olive, le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture du Gard, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc, le Civam Bio 66 et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.